

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2002)
Heft: 4

Artikel: Le Sud est par tout!
Autor: Michel, Vincent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-931185>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

est par

Tout en restant fidèle aux valeurs qui ont fait sa réputation, le Festival international de films de Fribourg évolue... Sous l'impulsion de sa nouvelle directrice Rachel Brulhart, la 16^e édition fera déjà montre, du 10 au 17 mars, de plusieurs innovations prometteuses. Augmentation notable du nombre de séances, conditions d'accueil améliorées, projections matinales réservées aux accrédités... Le public sera le grand bénéficiaire de ces mesures qui prennent en compte le succès toujours plus grand de cette manifestation cinématographique à nulle autre pareille. Plus important encore, c'est l'identité même du Festival qui, sans être remise en question, a fait l'objet d'une réflexion approfondie avec, à la clef, de nouvelles orientations.

Par Vincent Michel

Dénommé Festival de films du tiers monde à ses débuts, l'actuel Festival international de films de Fribourg est consacré aux cinématographies d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Bien évidemment, ce seul critère géographique de sélection ne suffit pas. Interviennent d'autres considérations d'ordre éthique, économique et, bien sûr, qualitatif. Celles-ci dessinent alors le profil type du «film du Sud», c'est-à-dire une œuvre d'auteur réalisée «là-bas» et qui met en question le modèle de représentation dominant. Ce regard est donc forcément minoritaire... Partant, toute œuvre cinématographique qui tient tête à l'industrie du divertissement pourrait très bien être considérée comme «film du Sud», qu'elle soit réalisée en Emmental ou au Kamchatka. Entre alors en

jeu l'idée-force du Festival: instaurer par le biais du cinéma un dialogue entre cultures, d'où l'obligation d'aller chercher les films là où subsiste réellement encore un peu de diversité... en Afrique, en Asie, en Amérique latine.

Dans le sillage des migrations

Ces critères de sélection ne sont cependant pas à même de traduire les phénomènes culturels suscités par les flux migratoires, de plus en plus importants à l'heure actuelle. L'émigré (forcé ou volontaire) a toujours emporté un peu de sa culture avec lui, qu'il soit maçon, mineur ou esclave; avec plus ou moins de conviction, il s'efforce de la faire coexister avec le modèle dominant. Tournés à Chicago, à Emmen ou dans le Borinage belge, les films qui témoignent de cette résistance



«Le prix du pardon» du Sénégalais Sora Wade Mansour, présenté en compétition

Sud tout!

festival de fribourg

participent complètement de l'esprit qui prévaut au Festival. Autrement dit et en termes moins savants, le Sud est de plus en plus partout, avec toutes les tensions que cela suppose. C'est pour prendre toute la mesure de cette «nouvelle donne» que le Festival a décidé d'élargir son champ d'action en mettant sur pied un indispensable panorama intitulé «Sud, mode d'emploi» et une rétrospective non moins essentielle, «Amériques noires: images à affranchir».

La carte de la jeunesse

Du côté de la compétition, l'heure n'est plus à la promotion des grands cinéastes du Sud longtemps ignorés (Hou Hsiao-hsien, Gaston Kaboré, Eliseo Subiela, etc.). Martial Knaebel, qui reste en charge de la coordina-

tion artistique du Festival, privilégie toujours plus les premières et deuxième œuvres signées par de jeunes cinéastes dont les noms nous sont, pour la plupart, parfaitement inconnus. Comme l'an passé, Knaebel a fait à juste titre la part belle au cinéma asiatique (sept films sur onze); l'Amérique latine (deux films) et l'Afrique (deux films) se partageant les restes...

Pour notre part, nous avouons un très sérieux faible pour «Objet mystérieux à midi» («Dogfar nai mae marn»), une œuvre de traverse entre fiction et documentaire, où le cinéaste thaïlandais Weerasethakul Apichatpong fait inventer la suite de son film par les habitants des villages rencontrés au gré du tournage. Nos outsiders ont pour titre «Une maison avec vue sur la mer» («Una casa con vista al mar»), âpre drame familial

tourné dans les Andes par le cinéaste vénézuélien Alberto Arvelo et, surtout, «Le cheval de vent» («Aoud Rih») du Marocain Daoud Aoulad-Syad, qui s'attache aux pas d'un vieillard et d'un jeune homme soucieux de pacifier leur cœur fâché avec la vie. ■

Festival international de films de Fribourg. Du 10 au 17 mars. Renseignements: 026 322 22 32 et www.fiff.ch.

Toute œuvre cinématographique qui tient tête à l'industrie du divertissement pourrait très bien être considérée comme «film du Sud», qu'elle soit réalisée en Emmental ou au Kamtchatka

